

JOSEPH CANTELOUBE

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES
FRANÇAIS

*groupés et présentés par Pays
ou Provinces*

AUNIS ET SAINTONGE

DURAND & C^{ie}



*Ouvrage honoré d'une souscription
du Ministère de l'Éducation Nationale*

JOSEPH CANTELOUBE

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES
FRANÇAIS

*groupés et présentés par Pays
ou Provinces*

L'AUNIS ET LA SAINTONGE

PARIS
DURAND & C^{ie}, ÉDITEURS
4, Place de la Madeleine

Propriété pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège
(Tous droits de traduction réservés)
D. et F. 13434 — Dépôt légal n° 236
Copyright 1951 by Durand et C^{ie}

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES FRANÇAIS

TABLE DES TOMES

Tome I : PROVENCE, LANGUEDOC, ROUSSILLON,
COMTÉ DE FOIX, BÉARN, GASCOGNE,
CORSE.

Tome II : SAVOIE, DAUPHINÉ, LYONNAIS, AU-
VERGNE, GUYENNE, AUNIS, SAINTONGE,
ANGOUMOIS.

Tome III : POITOU, VENDÉE, BERRY, MARCHE,
LIMOUSIN, NIVERNAIS, BOURBONNAIS,
BOURGOGNE, FRANCHE-COMTÉ, LOR-
RAINE, ALSACE.

Tome IV : FLANDRE, ARTOIS, PICARDIE, CHAM-
PAGNE, ILE-DE-FRANCE, ORLÉANAIS,
TOURAINÉ, ANJOU, MAINE, NORMANDIE,
BRETAGNE.

*Les chants de chaque province sont publiés en fascicules séparés,
par province ou pays.*

L'AUNIS ET LA SAINTONGE

Au sud de la Vendée et du Poitou, séparé d'eux par le petit fleuve côtier, la Sèvre niortaise, s'étendant d'une part tout le long de l'Océan jusqu'à l'estuaire de la Gironde, d'autre part s'allongeant vers l'Est, se trouve un vaste territoire qui, avant l'époque romaine, était peuplé par les Santones. C'est l'ancien pays gaulois des Santons. Nous avons déjà dit ce qu'il faut entendre par le *pays*, d'origine gauloise, ou pré-gauloise, par opposition à la *province*, d'origine romaine. Le pays des Santons se divisa, vers le X^e siècle et forma à peu près exactement les provinces d'Aunis, de Saintonge et d'Angoumois.

L'Aunis est à l'extrémité Nord-Ouest de ce pays. Il est limité, au Nord par la Vendée, à l'Ouest par l'Océan, entouré à l'Est et au Sud par la Saintonge. Il était, dans l'ancienne France, le plus petit des grands gouvernements généraux, car son territoire très exigu consiste simplement dans les régions de quelques villes comme La Rochelle, sa capitale, Rochefort, Mauzé, Aigrefeuille, Châtillon, et dans les îles d'Aix, de Ré et d'Oléron. Il avait jadis pour capitale *Castrum-Allionis*, devenu Chatel-Aillon, détruit, au XIV^e siècle, par l'Océan, qui ronge trop facilement ces côtes basses de l'Ouest. Chatelaillon n'est plus aujourd'hui qu'une petite station balnéaire. A l'époque romaine, l'Aunis était presque entièrement submergé par les flots. Au X^e siècle, quelques bras de mer l'enserraient encore, lui donnant l'aspect d'une île. Cette région conserve toujours son caractère uniquement maritime, et certaines de ses parties rappellent les paysages hollandais, grâce à la platitude du sol et à la multiplicité des voies d'eau qui le sillonnent, tels des canaux. L'aspect en est vraiment saisissant pour le voyageur non prévenu, qui s'étonne d'apercevoir des voiles gonflées par le vent semblant glisser parmi les terres.

L'Aunis eut les mêmes vicissitudes historiques que les provinces qui l'entourent, comme le Poitou, la Saintonge et l'Angoumois. Il fut intégré par les Romains dans l'Aquitaine II^e. Au XII^e siècle, il devint province anglaise par le mariage d'Eléonore, héritière des comtes de Poitiers, ducs d'Aquitaine, avec le comte d'Anjou, Henri, dit Plantagenet, en 1152. Reconquis par Philippe Auguste en 1224, il est recédé à l'Angleterre en 1288. En 1371, Charles V, aidé par Duguesclin, le reprend. Reconquis de nouveau par les Anglais, il leur est repris définitivement par Charles VII, qui le réunit à la Couronne de France en 1451.

La ville de La Rochelle joua, dans l'histoire, un rôle des plus importants et connut un prodigieux essor. Elle devint une république très riche, battant monnaie. Très indépendante, elle ne garda pas moins toute sa fidélité au Roi, à telle enseigne que lorsque Charles VII fit la guerre aux Anglais, La Rochelle lui offrit seize vaisseaux armés en guerre. En récompense, Charles VII lui accorda de nouveaux privilèges. A la Réforme, cette ville devint l'un des centres les plus importants du mouvement. Charles IX l'assiégea, mais sans succès. Richelieu fut plus heureux, mais à quel prix! Il fit, par une digue, le blocus de la ville et l'Affama. Cela dura huit mois, pendant lesquels, sur 28.000 habitants, il en périt 26.000! A la reddition, la ville ne comptait plus que 136 hommes valides.

Grâce à sa situation éminemment favorable. La Rochelle se repeupla vite et reprit son essor. Elle était, à cette époque, le nœud des communications entre la France et le Canada. La perte de celui-ci et la révocation de l'Edit de Nantes la dépeuplèrent à nouveau et la ruinèrent définitivement. Au XIX^e siècle, la création du port de La Pallice la ressuscita et semble la promesse d'un nouvel essor. Non loin de La Rochelle, se trouve la ville de Rochefort, créée par Louis XIV comme port militaire.

La situation uniquement maritime de l'Aunis et son histoire politique et religieuse furent la cause d'un véritable brassage des populations. Aussi n'est-il pas étonnant de constater le peu de relief qu'ont, dans l'ensemble, les chansons de cette région. La plupart furent importées et se retrouvent dans les provinces voisines de la Saintonge et du Poitou, et même jusqu'au Canada.

La Saintonge, qui entoure l'Aunis, à l'Est et au Sud, est située entre le Poitou et la Gironde. Elle fut formée d'une partie du territoire peuplé par les Santons. A l'époque romaine, ce territoire comprenait deux *cités*, c'est-à-dire deux sortes de petits états composés chacun d'une ville se gouvernant elle-même par son sénat, ses lois, ses magistrats. Ces deux unités étaient Saintes et Angoulême. Au x^e siècle, celle de Saintes se divisa et forma l'Aunis et la Saintonge, Angoulême forma l'Angoumois. Ces trois régions forment ce que l'on appelle les Charentes, du nom de la rivière qui les traverse et a donné, à la Révolution, la dénomination des départements de la Charente, formée par l'Angoumois, et de la Charente-Inférieure, formée par l'Aunis et la Saintonge.

La ville de Saintes, capitale de la Saintonge, était, comme Poitiers, l'une des plus importantes villes de la Gaule et de la France naissante. Les Romains semblèrent l'entourer d'une particulière faveur, si l'on en juge par le nombre et la beauté des ruines romaines qui y subsistent. Mais elle déclina très tôt et, dès le II^e siècle, Bordeaux commençait à la surpasser. Conquise par les Wisigoths en 419, par les Francs de Clovis en 507, la Saintonge fut comprise dans le premier duché d'Aquitaine, ensuite dans le royaume d'Aquitaine, fondé par Charlemagne. Au IX^e siècle, elle devint un comté. Au XII^e siècle, elle eut la même destinée que l'Aunis et les provinces voisines et fut réunie à la Couronne en 1451 par Charles VII. La Réforme, dont elle fut, avec l'Aunis, un des grands centres, et les guerres de religion qui s'ensuivirent l'éprouvèrent durement et la dépeuplèrent en partie.

Cette province n'a pas un sol très riche. Ses coteaux crayeux ne sont pas fertiles et ne peuvent produire qu'un vin peu fameux ; mais ce vin fait pourtant la richesse de la ville de Saintes et de la Saintonge, car c'est lui qui, distillé, donne la célèbre eau-devie des Charentes, si parfumée. Les côtes, faites de dunes et d'alluvions, possèdent, surtout aux bords de la rivière la Seudre, les « claires » où se préparent, pour la délectation des gourmets, les huîtres de Marennes ; la couleur verte, si recherchée, les caractérise et leur est donnée par les herbes spéciales de la Seudre. Plus loin, dans les terres, de gras pâturages ont permis à l'industrie laitière de se développer et donnent le beurre si renommé des Charentes.

La Saintonge n'est donc pas un pays pauvre, mais un pays de qualité. Bien qu'elle offre les mêmes contradictions que le Poitou voisin, les mêmes mélanges (langages d'oïl et architecture romane, droit coutumier et droit romain, zone de passage), elle présente une personnalité bien plus marquée. Ceux qui, comme nous, connaissent la Saintonge, ont à coup sûr été pris par l'ambiance si douce de cette province. Le voisinage de l'Océan et les nombreuses voies d'eau qui la parsèment, surtout dans les régions côtières, donnent aux paysages une luminosité très spéciale, douce et claire à la fois, analogue à celle des Pays-Bas, augmentée du fait que le ciel, en Saintonge, est plus méridional. Cette douceur lumineuse, ce charme harmonieux si prenant sont, nous semble-t-il, la caractéristique la plus frappante de la Saintonge et de l'Aunis. Elle se retrouve chez les populations affables, parfois avec un tour malicieux et imprévu qui surprend les non révénus. C'est la *gouaille*, dont nous parlons à propos de la Vendée (*Voir t. III*). Les chansons d'Aunis et Saintonge sont souvent marquées de la plus fine malice, parfois aussi de l'esprit le plus rebelaïen. En général, elles sont d'une expression douce et tendre. Cela se constate dès que l'on jette les yeux sur un ensemble de chants de ces régions, tel celui que nous présentons un peu plus loin, de chants de l'Aunis, puis de chants de la Saintonge.

De l'Aunis, nous donnons d'abord *Nous voici à Pâques*, qui est une version, entièrement transformée, d'une chanson à danser de Vendée : *Voici le mois de mai*. La suivante est la version de l'Aunis de la chanson si répandue en France sur le roi d'Angleterre, tué en combat singulier par une bergère avec sa quenouille.

Des chansons qui suivent, les unes sont pleines d'esprit et de drôlerie (p. 358) ; d'autres touchantes et douces (p. 359, 360). Celle de la page 361 fait le portrait d'un galant ridicule et nous peint un couple d'amoureux avec une vérité et une malice un peu dures. La suivante (p. 363) est la version d'une chanson connue dans tout l'Ouest.

Nicolas (p. 364) est la réplique d'une amusante chanson de Normandie.

L'Aunis, comme presque toutes les provinces, a conservé des *chants de quête*, notamment pour la nouvelle année ; entre autres, *le Guillaneu* (p. 365), analogue à ceux des autres régions.

Des deux *chansons de mariage* citées, la seconde est la plus amusante, car elle énumère, avec plaisir, semble-t-il, à une jeune mariée les inconvénients, les embarras causés par la situation conjugale (p. 367).

En Aunis, comme en Saintonge et en Poitou, les chansons à danser : *branles, rondes, sautières, bals, maraîchines*, forment le plus grand nombre. Nous en groupons ici quelques exemples. Ils sont expressifs et touchants, comme *Guenillon* (p. 370) ; délicieux de fraîche naïveté (p. 371, 373, 375) ; malicieux et même un peu féroces comme la ronde de la page 374. La dernière ronde (p. 376) est une *maraîchine*, c'est-à-dire une danse de la région du Marais, charmante et légère, aussi plaisante par ses couplets que par sa mélodie.

AUNIS

(Saintonge et Angoumois)

NOUS VOICI A PAQUES

Animé (♩ = 120)

Nous voi_ci à Pâques, Au jo-li prin temps, Au jo-li prin-
 _ temps, Si jo-li_e, li_e, Au jo-li prin-temps, Si jo-li-e_ ment,

- | | | | |
|--|-------|--|-------|
| 2. Où la violette
Fleurit dans les champs,
Fleurit dans les champs,
<i>Si jolie, lie,</i>
Fleurit dans les champs
<i>Si jolièrement.</i> | } bis | 6. — « Tenez, tenez, belle,
« Vous voilà des gants,
« Vous voilà des gants,
« <i>Si jolie, lie,</i>
« Vous voilà des gants
<i>Si jolièrement.</i> | } bis |
| 3. J'vas à la ballade
Prendre du bon temps,
Prendre du bon temps,
<i>Si jolie, lie,</i>
Prendre du bon temps
<i>Si jolièrement.</i> | } bis | 7. « Vous n'les portrez, belle,
« Rien que trois fois l'an,
« Rien que trois fois l'an,
<i>Si jolie, lie,</i>
« Rien que trois fois l'an
<i>Si jolièrement.</i> | } bis |
| 4. En entrant en danse,
J'ai fait-z-un amant,
J'ai fait-z-un amant,
<i>Si jolie, lie,</i>
J'ai fait-z-un amant
<i>Si jolièrement.</i> | } bis | 8. « La première à Pâques,
« L'autre à la Saint-Jean,
« L'autre à la Saint-Jean,
<i>Si jolie, lie,</i>
L'autre à la Saint-Jean
<i>Si jolièrement.</i> | } bis |
| 5. En sortant de danse
M'a fait un présent,
M'a fait un présent,
<i>Si jolie, lie,</i>
M'a fait un présent
<i>Si jolièrement.</i> | } bis | 9. « La troisième à nos noc'
« La bell' quand a s'rant,
« La bell' quand a s'rant,
<i>Si jolie, lie,</i>
« La bell' quand a s'rant
<i>Si jolièrement.</i> | } bis |
| 10. « Les vot' et les mien'
« Se f'ront en même temps,
« Se f'ront en même temps,
<i>Si jolie, lie,</i>
« Se f'ront en même temps
<i>« Si jolièrement</i> | } bis | | |

DANS LE PRÉ I ÉTIONS

Bien allant (♩ = 88)



Dans le pré i é - tions qua - tre vingt fil -



- let - tes, Dans le pré i é - tions qua - tre vingt fil - let tes, Quand il y pas -

- sit le roi d'An - gle - ter - re, *J'aim' les ma - te - lots* Sur mer et surter - re, *J'aim' les ma - te - lots* Sur terre et sur l'eau.

2.

Quand il y passit le roi d'Angleterre, (bis)
 Nous saluit tout' hormis la plus jeune.
J'aim' etc...

6.

« Qui n'my plaisent pas, ma p'tite bergère. (bis)
 — « Ça, prends ton épée, moi ma quenouillette.
J'aim' etc...

3.

Nous saluit tout' hormis la plus jeune. (bis)
 — « Que t'ai-z-y donc fait, ô roi d'Angleterre?
J'aim' etc...

7.

« Ça prends ton épée, moi ma
 [quenouillette, (bis)
 « Et i'érons tous deux tirer sur l'herbette,
J'aim' etc...

4.

« Que t'ai-z-y donc fait, ô roi,
 [d'Angleterre? (bis)
 — « Ce sont les cordeaux de ta devantère,
J'aim' etc...

8.

« Et i'érons tous deux tirer sur l'herbette. (bis)
 L'premier coup qu'ell' tire ell' le j'ta par terre.
J'aim' etc...

5.

« Ce sont les cordeaux de ta devantère (bis)
 « Qui n' m'y plaisent pas, ma p'tite bergère,
J'aim' etc...

9.

L'premier coup qu'ell' tire el' le j'ta
 [par terre. (bis)
 « Courag', mes enfants, nous n'aurons plus
 d'guerre.
J'aim' etc...

10.

« Courag', mes enfants, nous n'aurons
 [plus d'guerre. (bis)
 « Car i'viens de tuer le roi d'Angleterre.

*J'aim' les matelots,
 Sur mer et sur terre,
 J'aim' les matelots,
 Sur terre et sur l'eau.*

D'VINEZ C'QU'OL Y A (1)

D'vinez c' qu'il y a

(Ronde)

Animé $\text{♩} = 120$

D'vi-nez c'qu'ol y a dans tchel - le haie, D'vi-nez c'qu'oi
 D'vi-nez c'qu'il y a dans cet - te haie, D'vi-nez c'qu'il
 y a dans tchel - le haie! L'y a - t - in nic, Le pus bè nic, Nic dans la
 y a dans cet - te haie! Il y a un nid, Le plus beau nid, Nid dans la
 haie, Lir' lan li - re, Nic dans la haie, — Lir' lan lai!
 haie, Lir' lan li - re, Nid dans la haie, — Lir' lan lai!

2.

D'vinez c'qu'ol y a dedans tchio nic! (bis)
 L'y a-t-un oeu, le pus bel oeu.
 L'oeu dans le nic,
 Nic dans la haie
 Lir' lan lire,
 Nic dans la haie,
 Lir' lan lai!

2.

D'vinez c'qu'il y a dedans ce nid! (bis)
 Il y a-t-un œuf, le plus bel œuf,
 L'œuf dans le nid,
 Nid dans la haie,
 Lir' lan lire,
 Nid dans la haie,
 Lir' lan lai!

3.

D'vinez c' qu'ol y a dedans tchiel oeu! (bis)
 L'y a-t-in osai, l'pus bel osai,
 L'osai dans l'oeu,
 L'oeu dans le nic...

3.

D'vinez c'qu'il y a dedans cet œuf! (bis)
 L'y a-t-un oiseau, l'plus bel oiseau,
 L'oiseau dans l'œuf,
 L'œuf dans le nid...

4.

D'vinez c'qu'ol y a sus tchiel osai! (bis)
 L'y a d'la pllum', la pus bell' pllum',
 Pllum sus l'osai,
 L'osai dans l'oeu...

4.

D'vinez c'qu'il y a sur cet oiseau! (bis)
 Il y a d' la plum', la plus bell' plum',
 Plum' sur l'oiseau,
 L'oiseau dans l'œuf...

5.

D'vinez c'qu'ol y a sus tchielle pllum! (bis)
 L'y a-t-ine feill', la pus bell' feill',
 Feill' sus la pllum',
 Pllum' sus l'osai...

5.

D'vinez c'qu'il y a sur cette plum'! (bis)
 Il y a-t-un' fill', la plus bell' fill',
 Fill' sur la plum',
 Plum' sur l'oiseau...

(1) Voir la Picardie (t. IV).

AUNIS

QUAND LA BERGÈR' S'EN VA-T-AU CHAMP (1)

Bien allant

Quand la ber - gèr' s'en va - t-au champ, Tou-jours fi — lant —
 — Sa que-nouil - let - te, à son cô - té, Fu — seau d'ar - gent

2. Son bel amant s'en va-t-après,
Toujours disant :
« N'allons-nous pas nous marier,
Belle, il est temps.
3. — « Retire-toi, vilain galant,
« Tu m'y déplaïs,
« Je t'aim'rais beaucoup mieux au loin
« Qu'non pas auprès.
4. — « Que t'ai-je fait, ma douce amie,
« Que j't'y déplaïs,
« Que t'aim'rais mieux m'y voir au loin
« Qu' non pas auprès?
5. — « Je t'ai vu battre l'autre soir,
« Si rudement,
« Que j'ai sorti de mon jardin
« Le cœur dolent.
6. « N'avais-tu pas l'épée en main,
« Vilain galant? »
« L'anneau d'or que tu as au doigt,
« Il est à moi.
7. — « Tenez, ma belle, notre anneau,
« S'il est à vous ;
« Je me souci' de votre anneau,
« Tout comm' de vous!
8. — « O malheureus' que j'ai été,
« D'avoir parlé!
« J'avais un amant qui m'aimait,
« Il m'a laissé!
9. — « N'y a-t-il pas quelqu'un ici,
« De ses amis,
« Pour aller dire à mon ami
« De reveni?
10. — « De reveni, il est plus temps,
« De reveni!
« Tu m'as donné, bell', mon congé,
« Moi je l'ai pris.

(1) Voir l'Anjou (t. IV).

AUNIS

FILLES QU'AVEZ DES SERVITEURS

(Ronde)

Animé (♩ = 120)

Fil - les qu'a - vez des ser - vi - teurs Fil - les qu'a -
 _ vez des ser - vi - teurs, Fai - tes leur por - ter les cou - leurs. Gai !
 gai ! L'au - rai - je ma mi - e ? Non ! Non ! L'au - rai - je pas ?

- | | |
|--|--|
| 2. Faites-leur porter des couleurs, (bis)
Du vert, du rouge, aussi du bleu.
Gai ! etc... | 5. Dedans la danse j'en ai deux ; (bis)
Celui d'la gauche aura mon cœur.
Gai ! etc... |
| 3. Du vert, du rouge, aussi du bleu, (bis)
C'est la couleur des amoureux.
Gai ! etc... | 6. Celui d'la gauche aura mon cœur, (bis)
Celui d'la droite un pot de fleurs.
Gai ! etc... |
| 4. C'est la couleur des amoureux, (bis)
Dedans la danse j'en ai deux.
Gai ! etc... | 7. Celui d'la droite un pot de fleurs, (bis)
S'il n'est content qu'il cherche ailleurs!
Gai ! etc... |

8. S'il n'est content qu'il cherche
[ailleurs, (bis)
Peut-être il trouvera meilleur.

Gai ! Gai !
L'aurais-je ma mie ?
Non ! Non !
L'aurai-je pas ?

AUNIS
et Vendée

CHEZ NOUS I ÉTIENS TROIS FEILLES

Chez nous étions trois filles

Animé $\text{♩} = 120$

Chez nous i étions trois feil - les Tot' aus - si bell' que mâ,
 Chez nous é - tions trois fil - les Tout aus - si bell' que moi,
 Tot' aus - si bell' que mâ, I al - lions nous pro me ner Le soir à — la bal - la - de,
 Tout aus - si bel' que moi, Nous al - lions pro - me - ner Le. soir à — la bal - la - de,
 I a - vions as - su - ré - ment Cha - quine in — biâ ga - lant .
 Et nous a - vions sûr - ment Cha - cune un — beau ga - lant .

2. Le mein vinguit dimanche
 Dedons ses biaux atours (*bis*)
 Gille faisait daux hou! hou!
 Tos les chès dau village
 L'ariant bèn in mordu,
 Si n'l'aviaient conneyiut.
3. En entrant dans la danse,
 Ah! Jésus què biâ gars! (*bis*)
 L'écarquillait daux bras,
 Faisait daux manigances;
 Que glle était à mon gré,
 Quio jène bachelet!
4. Gil'a bèn à ses chemises
 D'la dentelle aux pognets, (*bis*)
 Gros bourgnon ⁽¹⁾ de droguet.
 Grousses galoches grises;
 A son petit chapiâ,
 Cin à six ribans bias.
5. Gil' a bé dedons ses poches,
 Daux pièces de cin sous (*bis*)
 Et à ses bots daux clious,
 O n'est jà daux caboches ⁽²⁾,
 Daux bott à talons haut
 Pre sauter daux biâs sauts.
2. L'mien est venu dimanche
 Dedans ses beaux atours. (*bis*)
 Il faisait des hou! hou!
 Tous les chiens du village
 L'auraient, bien sûr, mordu
 S'ils ne l'avaient connu.
3. En entrant dans la danse,
 Ah! Jésus! Quel beau gars! (*bis*)
 Il écartait les bras,
 Faisait des manigances;
 Qu'il était à mon gré,
 Ce beau jeune homme là!
4. Il porte à ses chemises
 D'la dentelle aux poignets, (*bis*)
 Culotte de droguet,
 Grosses galoches grises;
 A son petit chapeau,
 Cinq à six beaux rubans.
5. Il a dedans ses poches
 Des pièces de cinq sous, (*bis*)
 Et à ses bott' des clous,
 On dirait des caboches,
 Des bott' à talons hauts,
 Pour faire de beaux sauts.

(1) *Bourgnon* = culotte.

(2) *Caboches* = clous à grosse tête.

- | | |
|--|--|
| <p>6. Le dimanche à la messe
 Glle s'en va-t-au lutrin, (<i>bis</i>)
 Glle entonne le latin
 Mieux que tretous nos prêtres,
 Mais gl' o-z-a pris si haut,
 Gl' en restit tot balliot (1)</p> <p>7. Quand la donse fût faite,
 M'assit sur ses geneils, (<i>bis</i>)
 Glle me bisait les deigts,
 Bisait ma blonche bouche,
 En disant : Jeanneton,
 Sens-y pas ton mignon?</p> <p>8. J' t'aime, ma mignoune,
 L'éclat de tes biâs oeils (<i>bis</i>)
 M'ant rendu amoureux ;
 Le quieur me sautilloune,
 Tot quemme à quiès poissons
 Dans le quiul d'in chaudron!</p> | <p>6. Le dimanche à la messe,
 Il s'en va-t-au lutrin, (<i>bis</i>)
 Il entonn' le latin
 Bien mieux que tous nos prêtres ;
 Mais il l'a pris si haut,
 Qu'ils restèr' bouche bée.</p> <p>7. Quand la danse fut faite,
 Il m'assit sur ses g'noux, (<i>bis</i>)
 Il m'embrassait les doigts,
 Aussi ma blanche bouche,
 En disant : Jeanneton,
 Suis-je pas ton mignon?</p> <p>8. Je t'aime, ma mignonne,
 L'éclat de tes beaux yeux (<i>bis</i>)
 M'ont rendu amoureux ;
 Le cœur me sautillonne,
 Tout comme les poissons
 Dans le fond d'un chaudron!</p> |
|--|--|

(1) *Balliot* = bouche béante.

AUNIS
et Vendée

QUAND J'ÉTAIS DE CHEZ MON PÈRE

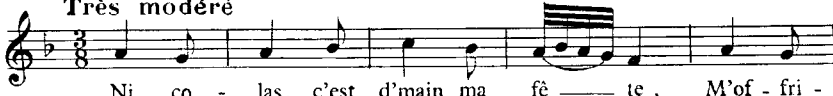
Animé

Quand j'é - tais de chez mon pè - re, Quand j'é - tais de chez mon
pè - re, Les cochons j'al - lais gar - der, Ti - re li - re lan
li - re ! Les cochons j'al - lais gar - der, Ti - re li - re lan la!

- | | |
|--|--|
| 2. Moi qui étais si jeune, (<i>bis</i>)
J'oubliai de déjeuner... | 5. Il a pris sa cornemuse (<i>bis</i>)
Et s'est mis à corneter... |
| 3. Le valet de chez mon père (<i>bis</i>)
Est venu me l'apporter... | 6. Tous les cochons du village (<i>bis</i>)
Ils se sont mis à sauter... |
| 4. « Comment veux-tu que j'déjeune? (<i>bis</i>)
Mes cochons s'en sont allés... | 7. N'y a que la vieill' mèr' Lubine (<i>bis</i>)
Qui n'arriv' pas à sauter... |
| 8. Ell' met sa queue en trompette (<i>bis</i>)
Et s'enlèv' jusqu'au plancher... | |

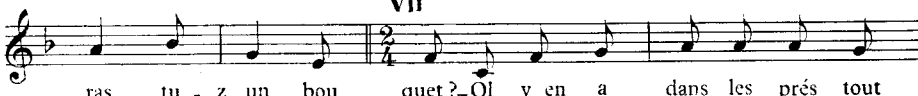
NICOLAS, C'EST D'MAIN MA FÊTE (1)

Très modéré

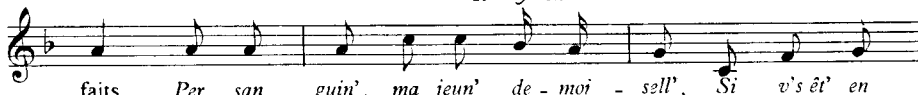


Ni - co - las, c'est d'main ma fê - te , M'of - fri -

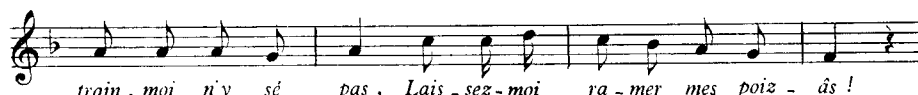
Vif



_ ras .. tu - z - un bou - quet ? - Oï y en a dans les prés tout
- Il y en



faits . Per - san - guin', ma jeun' de - moi - sell', Si v's êt' en



train, moi n'y sé pas, Lais - sez - moi ra - mer mes pois - âs !
moi n'le suis pas, donc ra - mer mes pois !

- | | |
|--|---|
| <p>2. « Nicolas, sois-moi fidèle,
« Et mes amours tu auras ;
— « De nos amours i n'en vus jà,
« <i>Persanguin', ma jeun' demoisell',</i>
« <i>Si v' s et' en train, moi n'y seis pas,</i>
« <i>Laissez-moi ramer mes poisâs !</i></p> | <p>2. Nicolas, sois-moi fidèle,
Et mes amours tu auras !
— De vos amours je n'en veux pas,
<i>Persanguin', ma jeun' demoisell',</i>
<i>Si v's et' en train, moi ne l' suis pas,</i>
<i>Laissez-moi ramer mes pois !</i></p> |
| <p>3. — « Nicolas, je vais me pendre,
« Viens donc tirer les cordias !
— « Me pernez-vous peur in bourrias ?
« <i>Persanguin', ma jeun' demoiselle,</i>
« <i>Si v' s et' en train, moi n'y seis pas,</i>
« <i>Laissez-moi ramer mes poisâs !</i></p> | <p>3. — Nicolas, je vais me pendre,
Viens donc tirer les cordeaux !
— Me prenez-vous pour un nigaud ?
<i>Persanguin', ...</i></p> |
| <p>4. — « Nicolas, voilà qu' j'etouffe,
« Viens-tu pas à mon secours ?
— « Ouvrez la goule et pernez jour,
« <i>Persanguin', ma jeun' demoiselle,</i>
« <i>Si v' s et' en train, moi n'y seis pas,</i>
« <i>Laissez-moi ramer mes poisâs !</i></p> | <p>4. — Nicolas, voilà qu'j'etouffe,
Viens-tu pas à mon secours ?
— Ouvrez la bouche et prenez d'air,
<i>Persanguin', ...</i></p> |

(1) Cf. la même en Normandie.

AUNIS

GUILLANEU (1)

(Chant de quête)

Bien allant

I somm' de pau-vres gens, *Bou-ne gent !* Qui ne sont guè-re
ri-ches ! I cherchons de l'ar-gent, *Bou-ne gent !* Pour nour-rir nos fa-
mil-les. Fai-tes-nous la cha-ri-té, Donnez-nous un sou mar-qué ;
Si les sous mar-qués manquant, Don-nez-nous de l'ar-gent blanc !

2. I somm' de pauvres gens,
Boune gent !
Qui n'mangeons point de rilles ;
Mangeons que des-z-harengs,
Boune gent !
Routis dessus la grille.
Faites-nous la charité,
Donnez-nous un sou marqué.
N'y allez point intéressés,
N'y mettez pas de deners. (2)

3. I somm' de pauvres gens,
Boune gent !
Qui ne sont guère riches.
I avons grand b'soin d'argent,
Boune gent !
Pour nourrir nos familles.
Si nous nous somm' mariés,
Ce n'est pas pour mendier,
Mais, comme les braves gens,
Gagner not' vie honnêt'ment !

(1) Voir les notes des pages 199 et 221.

(2) Deniers, monnaie la plus petite.

AUNIS

CHEZ NOUS, CHEZ NOUS I ÉTIENS TROIS SŒURS

(Chanson de mariage)

Animé $\text{♩} = 120$

Chez nous, chez nous i é - tions trois sœurs, Mais trois
sœu - res jo - lies fil - les, Jo - li don, don dai - ne don
don, Mais trois sœu - res jo - lies fil - les, Jo - li don.

- | | |
|--|--|
| 2. Un beau galant venait nous voir, <i>(bis)</i>
Un garçon de bonne mine.
<i>Joli, etc...</i> | 6. « Laquelle voulez-vous des trois, <i>(bis)</i>
« La plus jeune, ou la cadette?
<i>Joli, etc ...</i> |
| 3. Il nous a tiré son chapeau, <i>(bis)</i>
En disant à notre père :
<i>Joli, etc...</i> | 7. — « Je ne veux pas la Madelon, <i>(bis)</i>
« Elle est beaucoup trop coquette.
<i>Joli, etc...</i> |
| 4. — « Mossieu, je suis venu-z-ici <i>(bis)</i>
« Point pour pleurer ni pour rire.
<i>Joli, etc...</i> | 8. « Je ne veux pas de la Suzon, <i>(bis)</i>
« Elle a trop mauvaise tête.
<i>Joli, etc...</i> |
| 5. « Je suis venu vous demander <i>(bis)</i>
« Un' de vos fill' en mariage,
<i>Joli, etc...</i> | 9. « C'est la jeun' qui m'y plaît la mieux, <i>(bis)</i>
« Car son humeur m'y haïte ⁽¹⁾
<i>Joli, etc...</i> |

(1) *M'y plaît.*

AUNIS
et Vendée

ET NOUS VOUS SOUHAITONS LE BONSOIR

(Chanson de mariage)

Animé ♩. = 160

Et nous vous souhaitons le bon soir, *Dam' oui, dam'*
vè - re! Nous som' ve - nus vous a - ver - ti, Dam' vèr, dam'
oui! Nous som' ve - nus vous a - ver - ti, Nous som' ve -
- nus vous a - ver - ti, De c'qui pour - ra vous ar - ri -
- ver, Dam' oui, dam' vèr - re, De c'qui vous ar - riv' - ra - t'aus -
- si, Dam' vèr, dam' oui! De c'qui vous

Fin

2. De c'qui vous arriv'ra-t-aussi, *(bis)*
 Vous et's allée à la saint' tab',
Dam' oui, dam' vèr,
 Vous v's et' chargée d'un mari,
Dam' vèr, dam' oui.
3. Vous v's et' chargée d'un mari, *(bis)*
 Et d'un mari, c'est un' grand' charg',
Dam' oui, dam' vèr,
 C'est un' grand' charg' que v's avez pris,
Dam' vèr, dam' oui.
4. C'est un' grand' charg' que v's avez pris,
 Au soire quand i s'y rendra,
Dam' oui, dam' vèr,
 I' v'dra trouver son pot bouilli,
Dam' ver', dam' oui.
5. I' v'dra trouver son pot bouilli, *(bis)*
 I v'dra trouver sa soup' trempé',
Dam' oui, dam' vèr,
 Et tout prêt pour s'y mettre au lit,
Dam' ver' dam' oui.
6. Et tout prêt pour s'y mettre au lit, *(bis)*
 I faudra aller à la cav',
Dam' oui, dam' vèr,
 Que ça soit d'jour, que ça soit d'nuit,
Dam' ver', dam' oui.
7. Que ça soit d'jour, que ça soit d'nuit, *(bis)*
 Et vous filerez vot' quenouill',
Dam'oui, dam' vèr,
 Jusqu'à onze heur', jusqu'à minuit,
Dam' ver', dam' oui.

AUNIS

OL EST IN PETIT BONHOMME

Il est un petit bonhomme

(Chanson de mal marié)

Bien allant

Ol est in pe-tit bon-hom-me Qui est ma-rié de tiés
 Il est un pe-tit bon-kom-me Qui est ma-rié de trois
 jours; N'est pas con-tent de sa fem-me, Car i' l'of-frait à tre-tous.
 jours; N'est pas con-tent de sa fem-me, Car tou-jours il l'offre à
 tous. Bon, bon, verse à boi-re, Le p'uit bon-homm' paie-ra tout !
 tous.

2. N'est pas content de sa femme
 Car i l'offrait à t'retous;
 I la porte au marché vendre
 A cheveu dessus son cou,
Bon, bon, etc...
3. I la porte au marché vendre
 A cheveu dessus son cou.
 A' me coûte cinq cents livres,
 I v' la donne pour cinq sous!
Bon, bon, etc...
4. A' me coûte cinq cents livres,
 I v' la donne pour cinq sous!
 Si ve la teurvez pas boune,
 Retournez-me-la chez nous.
Bon, bon, etc...
5. Si ve la teurvez pas boune,
 Retournez-me-la chez nous!
 Si la porte alle est fermée,
 Crochez-la à son verrou!
Bon, bon, etc...
2. N'est pas content de sa femme,
 Car il l'offre à tout le mond';
 Au marché il veut la vendre,
 Il l'y porte sur son cou,
Bon, bon, etc...
3. Au marché il veut la vendre,
 Je vous la donn' pour cinq sous.
 Ell' me coûte cinq cents livres,
 Je vous la donn' pour cinq sous!...
Bon, bon, etc...
4. Ell' me coûte cinq cents livres,
 Je vous la donn' pour cinq sous!
 Si vous n'la trouvez pas bonne,
 Retournez-la donc chez moi!...
Bon, bon, etc...
5. Si vous n'la trouvez pas bonne,
 Retournez-la donc chez moi!
 Si la porte elle est fermée,
 Accrochez-la au verrou!...
Bon, bon, etc...

6. Si la porte alle est fermée,
Crochez-la à son verrou!
Et si son verrou arrache,
Calez-la (1) dans neutre four.
Bon, bon, etc...
7. Et si le verrou arrache,
Calez-la dans neutre four!
Bouchez la porte d'épines,
Boutez-y le feu au bout,
Bon, bon, etc...
8. Bouchez la porte d'épines
Boutez-y le feu au bout ;
Invitez neut' vésinage
A veni manger dau roux',
Bon, bon, etc...
9. Invitez neut' vesinage
A veni manger dau roux,
Dau roux de not chère femme,
Cuite au secque dans le four!
*Bon, bon, verse à boire,
Le p'tit bonhomme paiera tout.*
6. Si la porte, elle est fermée,
Accrochez-la au verrou!
Et, si le verrou s'arrache,
Enfoncez-la dans le four!...
Bon, bon, etc...
7. Et si le verrou s'arrache,
Enfoncez-la dans le four!
Bouchez la porte de ronces
Et mettez le feu au bout!...
Bon, bon, etc...
8. Bouchez la porte de ronces
Et mettez le feu au bout ;
Invitez not' voisinage
A v'nir manger du rôti!...
Bon, bon, etc...
9. Invitez not' voisinage
A v'nir manger du rôti,
Du rôti de not' chère femme,
Bien cuite au sec dans le four!...
*Bon, bon, verse à boire,
Le p'tit bonhomme paiera tout.*

(1) *Caler* = enfoncer.

QUAND J'ÉTAIS CHEZ MON PÈR', GUENILLON

(Ronde)

Animé

Quand j'étais chez mon père, Guenillon, Pe -
 - ti - te jeu - ne fil - le, Il m'en - vo - yait au
 bois, Guenillon, Pour cueillir la nou - zil - le⁽¹⁾ Ah! Ah! Ah! Ah!
 Ah! Guenillon! Ah! Saute en la gue - nil - le!

- | | |
|--|---|
| <p>2. Il m'envoyait au bois...
 Pour cueillir la nouzille.
 Le bois était trop haut...
 La belle trop petite. <i>Refr.</i></p> | <p>5. A la douleur du doigt...
 La bell' s'est endormie.
 Là vinrent à passer...
 Trois cavaliers bons drilles. <i>Refr.</i></p> |
| <p>3. Le bois était trop haut...
 La belle trop petite.
 Elle se mit en main...
 Une tant verte épine. <i>Refr.</i></p> | <p>6. Là vinrent à passer...
 Trois cavaliers bons drilles.
 Le premier des trois dit...
 « Je vois là une fille! » <i>Refr.</i></p> |
| <p>4. Elle se mit en main...
 Une tant verte épine.
 A la douleur du doigt...
 Le bell' s'est endormie. <i>Refr.</i></p> | <p>7. Le premier des trois dit : ...
 « Je vois là une fille! »
 Le second des trois dit : ...
 « Elle s'est endormie! » <i>Refr.</i></p> |
8. Le second des trois dit : ...
 « Elle s'est endormie! »
 Et le dernier des trois...
 Dit : « Ell' sera ma mic! » *Refr.*

(1) Noisette.

AUNIS

CE SONT LES FILL' DE LA PLAINE

Bien allant

The musical score is written on four staves in a 2/4 time signature with a key signature of one flat (B-flat). The melody is simple and rhythmic, with lyrics written below the notes. The lyrics are: "Ce sont les fill' de la plai - ne Qu'ont fait faire un bâ - ti - ment... , Qu'ont fait faire un bâ - ti - ment Ell's ont fait faire un na - vi - re Pour al - ler dans le Le - vant, Bru-nette al - lons gai , gai ! Bru-nette al - lons gai - ment !"

- | | |
|---|---|
| <p>2. Ell's ont fait faire un navire
Pour aller dans le Levant. (<i>bis</i>)
La coque en est de bois rouge,
Travaillée bien proprement...</p> | <p>4. La mâtire est en ivoire
Et les avirons d'argent; (<i>bis</i>)
La voilure est en dentelles,
Les poulies en diamant...</p> |
| <p>3. La coque en est de bois rouge,
Travaillée bien proprement; (<i>bis</i>)
La mâtire est en ivoire
Et les avirons d'argent...</p> | <p>5. La voilure est en dentelles,
Les poulies en diamant; (<i>bis</i>)
Et les gens de l'équipage,
C'est des filles de vingt ans...</p> |

AUNIS
et Vendée

BONJOU', BELLE BERGÈRE,

Vif $\text{♩} = 132$



Bon - jou', bel - le ber - gè - re ! N'as - tu pas
Bon - jour, bel - le ber - gè - re ! N'as - tu pas

pur dau loup ? Don - don, ma don - dai - ne,
peur du loup ?

N'as - tu pas pur du loup ? Don - don, ma don - dé.
N'as - tu pas peur du loup ?

- | | |
|---|---|
| 2. — « Et non vraiment, dit-elle (<i>bis</i>)
« I le voès tous les jours,
Dondon, ma dondaine,
« I le voès tous les jours,
Dondon, ma dondé. | 2. — Et non, vraiment, dit-elle, (<i>bis</i>)
Je le vois tous les jours,
Don don, ma dondaine,
Je le vois tous les jours,
Dondon, ma dondé. |
| 3. « L'y a mangé ma grand chèvre (<i>bis</i>)
« Et mon grand bouc étout,
Dondon, ma dondaine,
« Et mon grand bouc étout,
Dondon, ma dondé. | 3. L'a mangé ma grand' chèvre (<i>bis</i>)
Et mon grand bouc itou... |
| 4. « L'y laissé que les cornes : (<i>bis</i>)
« Mossieu, a sont pour vous !
Dondon, ma dondaine,
« Mossieu, a sont pour vous,
Dondon, ma dondé. | 4. Lui laissa que les cornes : (<i>bis</i>)
Monsieur, ell' sont pour vous!... |
| 5. — « C'est poët des corn' qu'i cherche, (<i>bis</i>)
« Belle, o sont tes amours,
Dondon, ma dondaine,
« Belle o sont tes amours,
Dondon ma dondé. | 5. — C'est point des corn' que j' cherche,
(<i>bis</i>)
Bell', ce sont tes amours,... |
| 6. — « Mes amours, li dit-elle, (<i>bis</i>)
« Sont p'rin mieux peigné que vous,
Dondon, ma dondaine,
« Sont p'rin mieux peigné que vous,
Dondon, ma dondé. | 6. — Mes amours, lui dit-elle, (<i>bis</i>)
Sont mieux peignées que vous... |
| 7. « Le porte les bas rouges, (<i>bis</i>)
« Et l'peurpoët de velous,
Dondon, ma dondaine,
« Et l' peurpoët de velous,
Dondon, ma dondé. | 7. Il porte les bas rouges (<i>bis</i>)
Et l' pourpoint de velours... |

AUNIS

TROIS MESSIEURS DE CETTE VILLE

(Ronde)

Animé (♩ = 126)

Trois mes-sieurs de cet-te vil-le sont ve-nus me
de-man-der, A mon père et à ma mè-re,
A-vant d'm'en a-voir par-lé. Ah! Re-ve-nez! Re-ve-
-nez! Re-ve-nez! Ma mère a dit que vous m'au-riez!

2. A mon père et à ma mère,
Avant d'm'en avoir parlé.
Mon père, qu'était en colère,
Tous trois les a renvoyés.
Ah! revenez, etc...
3. Mon père, qu'était en colère,
Tous trois les a renvoyés.
Moi, qu'étais un' p'tit' jeunette,
Je me suis mise à pleurer.
Ah! revenez, etc...
4. Moi, qu'étais un' p'tit' jeunette,
Je me suis mise à pleurer.
J'ai couru-z-à notre porte,
D'tout' mes forces j'ai crié :
Ah! revenez, etc...
5. J'ai couru-z-à notre porte,
D'tout' mes forces j'ai crié :
Le plus jeune et le plus sage,
Le premier est arrivé.
Ah! revenez! Revenez! Revenez!
Ma mère a dit que vous m'auriez.

DEPUIS TROIS MOIS JE SUIS VEUVE

(Ronde)

Animé

De..puis trois mois je suis veu-ve De mon - sieur le trop tôt
 pris , Il pas - sait ses nuits à boi - re , Et ses jour.nées à dor -
 - mi . Je l'ai..mais tant , tant , tant , tant ! Je l'ai..mais tant , mon ma -
 - ri ! Je l'ai mais mieux , mieux , mieux , mieux , Je l'ai..mais mieux mort qu'en vie !

2. Il passait ses nuits à boire
 Et ses journées a dormi'.
 Un jour il tomba malade,
 Mais malade à en mourir'.
 Je l'aimais, etc...

3. Un jour il tomba malade,
 Mais malade à en mourir',
 Je m'en courus à la hâte
 Chez l' médecin de Paris.
 Je l'aimais, etc...

4. Je m'en courus à la hâte
 Chez l' médecin de Paris,
 Je lui dis : je vous en prie,
 Ne le faites pas languir'.
 Je l'aimais, etc...

5. Je lui dis : je vous en prie,
 Ne le faites pas languir'.
 Le méd'cin y mit tant de zèle,
 Qu'en trois jours ça fut fini.

*Je l'aimais tant, tant, tant, tant,
 Je l'aimais tant, mon mari !
 Je l'aimais mieux, mieux, mieux, mieux.
 Je l'aimais mieux mort qu'en vie !*

AUNIS

C'ÉTAIT UN P'TIT BERGER

(Ronde)

Bien allant ♩ = 116

C'É-tait un p'tit ber - ger, U - ne p'ti - te - ber - gè - re, —
 — S'en vont chantant le long De ces - ver - tes fou - gè - res, —
 — Et boire à son tour, Et boire à son tour, Et boire à son
 tir - lir - lir, boire à son tour - lour - lour, boire à son tour. —

2. S'en vont chantant le long
De ces vertes fougères ;
Et mais le fils du roi
— « Bell', vous volez le roi
Qui les regarde faire,
Et boire, etc...
3. Et mais le fils du roi
Qui les regarde faire,
— « Bell', vous volez le roi
« Sur ces vertes fougères ;
Et boire, etc...
4. « Bell', vous volez le roi
« Sur ces vertes fougères
— « Quel gage donne-t-on ?
— « Son petit cœur volage,
Et boire, etc...
5. — « Quel gage donne-t-on ?
— « Son petit cœur volage
— « Et quand on ne l'a pas,
« On reste pour le gage,
Et boire, etc...

AUNIS

DEDANS PARIS IL Y A

(Ronde maraîchine) (1)

Animé

De - dans Pa - ris il y a , Tout le long du gué ,
 Ce jo - li mois - de mai ! Il y a - t - u - ne fla -
 - man - de , la la , Il y a - t - u - ne fla - man - de !

- | | |
|--|---|
| 2. Ell' veut se marier...
Personn' ne la demande... | 7. Aux quatre coins du lit...
Quatre pommes d'orange... |
| 3. Un garçon boulanger...
En a fait la demande... | 8. Au beau milieu du lit...
Le rossignol il chante... |
| 4. Son papa le veut bien...
Sa mère en est contente... | 9. « Chante, rossignolet...
Chante-nous un beau branle... |
| 5. Quand seront mariés...
Ils dormiront ensemble... | 10. — Quel branl' je vais chanter...
La ronde ou la courante?... |
| 6. Dans un beau lit carré...
Couvert de roses blanches... | 11. — Je n' m'en soucie des deux...
Si ma mie est aimante... |

(1) Danse de la région du *Marais*, comme en *Vendée*.

LA SAINTONGE

Les chants de la Saintonge ont les mêmes caractéristiques générales que les précédents de l'Aunis. Ils sont drôles (p. 378), légers (p. 380), touchants ou émouvants (p. 379, 381). *Le Roi a fait battre tambour* est une chanson joliment expressive, mais elle n'est sûrement pas d'origine populaire. Elle s'est répandue dans le peuple et son anonymat permet — exceptionnellement — de la classer parmi les chants populaires.

La chanson qui suit (p. 383) est une version saintongaise du *Retour des noces*, que connaissent toutes les provinces ; la musique de cette version est ancienne et son accent est peu commun.

La chanson de mariage : *Hé donc ! Bonjour !* est tout à fait curieuse et pleine de drôlerie grâce à ses bizarres couplets. Celle de la jeune fille mal mariée (p. 385) a une robuste malice.

La Saintonge n'est pas privée de *chants de plein vent*, témoin le beau *Chant de labour* de la page 387.

Comme l'Aunis, le Poitou et tout l'Ouest, la Saintonge possède une grande quantité de *rondes, branles, bals, maraîchines*. Nous en donnons un certain nombre, tous plus plaisants, alertes, légers ou drôles les uns que les autres (voir les pages 388 à 400). Nous citons pour terminer les deux rondes les plus répandues en Saintonge : le bal *A la pêche des moules* et la ronde *Il était un' frégate*, à la musique berceuse et si expressive dans sa prenante douceur. Nous insistons souvent et beaucoup sur la musique des chants, car, nous l'avons dit plus haut : c'est la musique qui importe le plus, c'est elle surtout qui différencie le mieux les versions provinciales d'une même chanson. Cette « langue sans consonnes », cette « langue du cœur », selon le mot de Lamennais, imprime aux chants populaires les caractères d'une région. C'est elle qui leur donne leur véritable sens, leur sens profond et les marque parfois d'une empreinte si forte qu'elle se grave à tout jamais dans le souvenir. Que de couplets, que de chansons ont disparu des mémoires alors que leur musique ne se peut oublier!

M'EN ALLIS A LA FOËRE

J' m'en allai-z-à la foire

Animé

M'en al - lis à la foë - re , M'en al - lis à la
J'men al - lai - z-à la foi - re , J'men al - lai - z-à la
 foë - re , A la foë - re à Sau - jon , Don - dai - ne , dai - ne ,
foi - re , A la foi - re à Sau - jon , Don - dai - ne , dai - ne ,
 A la foë - re à Sau - jon , Don - dai - ne don .
A la foi - re à Sau - jon , Don - dai - ne don .

- | | |
|--|---|
| 2. J'avis dans ma pochette, (<i>bis</i>)
J'avis six blancs tout ronds,
<i>Dondaine, daine,</i>
J'avais si blancs tout ronds,
<i>Dondaine, don.</i> | 2. J'avais dans ma pochette, (<i>bis</i>)
J'avais six francs tout ronds... |
| 3. Ne savis qu'oué en faire, (<i>bis</i>)
Aj'tis des poërillaons,
<i>Dondaine, daine,</i>
Aj'tis des poërillaons,
<i>Dondaine, don.</i> | 3. Je n'savais quoi en faire, (<i>bis</i>)
J'ach'tai des poirillaons... |
| 4. Ne savis vour les mette, (<i>bis</i>)
Les saquis dans mes fonds,
<i>Dondaine, daine,</i>
Les saquis dans mes fonds,
<i>Dondaine don.</i> | 4. Je n'savais où les mettre, (<i>bis</i>)
Je les mis dans mes fonds... |
| 5. Je m'en fus à la danse, (<i>bis</i>)
Mes poërillaons sautiant,
<i>Dondaine, daine,</i>
Mes poërillaons sautiant,
<i>Dondaine don.</i> | 5. Je m'en fus à la danse, (<i>bis</i>)
Mes poirillaons sautant... |
| 6. — « N'en velez-vous, les filles, (<i>bis</i>)
« De c' qu'ol at dans mes fonds,
<i>Dondaine, daine,</i>
« De c' qu'ol at dans mes fonds?
<i>Dondaine, don.</i> | 6. — En voulez-vous, les filles, (<i>bis</i>)
De ce qui est dans mes fonds?... |
| 7. « O n'est point des sottises, (<i>bis</i>)
« Ol est des poërillaons,
<i>Dondaine, daine,</i>
« Ol est des poërillaons!
<i>Dondaine, don.</i> | 7. Ce n'est point des sottises, (<i>bis</i>)
Ce sont des poirillaons!... |

SAINTONGE

QUAND J'ÉTAIS CHEZ MON PÈRE

Lent (♩. = 66)

Quand j'é - tais chez mon pè - re, Ri - che mar - chand,
 N'avaient dans la — fa - mil - le Que moi d'en - fant.

2. Sont toujours à me dire
 Qu'il faut chercher
 Une fille assez riche,
 Pour l'épouser.
3. J'en ai bien trouvé une,
 Tout à mon gré ;
 Ell' n'est point assez riche
 Pour m'épouser.
4. Un jour allant la voire,
 Seulette aux champs,
 Ell' me conta ses peines
 Et ses tourments.
5. M'a dit une parole
 Qui m'a charmé,
 Au logis de mon père,
 M'en suis n'allé.
6. — « Mariez-moi, mon père,
 « Mariez-moi !
 « La fill' que mon cœur aime,
 « Je veux l'avoir !
7. — « La fill' que ton cœur aime,
 « Tu l'auras point.
 « Ell' n'est pas assez riche,
 Pour t'épouser.
8. Le garçon en colère,
 Il s'est jeté
 Sur son père et sa mère,
 Pour les tuer.
9. La fill' qu'est aux fenêtres,
 Qui voyait çà,
 Lui dit toute en colère :
 — « Tu n'm'auras pas !
10. « Tu as battu ta mère,
 « A caus' de moi,
 « Tu as tué ton père,
 Tu n'm'auras pas !
11. — « Il faut mourir', mignonne,
 « Il faut mourir' ;
 « Nous irons fair' les noces
 « En paradis.
12. — « Dans l'paradis, dit-elle,
 « Tu n'iras pas :
 « Ta place est réservée
 « Avec Judas !

DANS LA VILLE DES SABLES (1)

Modéré et berceur

Dans la vil - le des — Sa - bles , Vo - gue, vo - gue ,
 ma - ri - nier, vo — gue! — Ya - t - un' fille à ma -
 rier , Vo - gue, beau ma — ri - nier! — Ya - t -
 un' fille à ma - rier, — Ya - t - un' fille à ma - rier .

- | | |
|--|---|
| 2. La belle s'est assise...
Sur le bord de la mer... | 14. Au bout de cent lieues d'aive (2)...
La bell' s'mit à parler : ... |
| 3. Elle est là qui écoute...
Le marinier chanter... | 15. — Ah! C'est-y pas Versailles, ...
Ou Paris, que je vois?... |
| 4. « Chante, marinier, chante...
Apprends moi-z-à chanter... | 16. — C'est l'château de mon père...
Ma bell', que vous voyez... |
| 5. — Belle, entrez dans ma barque...
Et je vous l'apprendrai... | 17. « Y dormirons, ensemble...
Le soir après souper »... |
| 6. Quand la bell' fut entrée, ...
Au large il a poussé... | 18. Quand ell' fut dans la chambre...
Son lacet a noué... |
| 7. De frayeur, de tristesse...
La bell' s'mit à pleurer... | 19. « Mon épée, sur la table, ...
Bell' pourra le couper »... |
| 8. « Oh! Qu'avez-vous, la Belle?...
Qu'avez-vous à pleurer?... | 20. La belle a pris l'épée...
Dans l'cœur se l'est plongée... |
| 9. — J'entends, j'entends mon père...
M'appeler pour souper... | 21. « Maudite soit l'épée...
Et c'lui qui l'a forgée!... |
| 10. — Ne pleurez pas, la belle, ...
Avec moi vous soup'rez... | 22. « Sans la maudite épée...
Je serais marié!... |
| 11. — J'entends, j'entends ma mère...
M'appeler pour coucher..... | 23. « Avec la plus bell' fille...
Qu'il y ait dans l'évêché... |
| 12. — Ne pleurez pas, la belle, ...
Avec moi vous couch'rez... | 24. « Elle était aussi droite...
Que le jonc dans les prés... |
| 13. L'ont bien fait cent lieues d'aive (2)...
Sans rire et sans parler... | 25. « L'était aussi vermeille...
Que la ros' du rosier! »... |

(1) Les Sables-d'Olonne.

(2) Aive signifie eau (aqua).

SAINTONGE

LE ROI A FAIT BATTRE TAMBOUR

Très lent

Le roi a fait bat tre tam bour Pour voir tou
tes ces da mes; Et la pre miè re qu'il a
vu Lui a ra vi son à me

2. — « Marquis, dis-moi, la connais-tu? (*bis*)
« Qui est cett' jol' dame?
Et le marquis l'i a répondu;
— « Sire roi, c'est ma femme!
3. — « Marquis, tu es plus heureux qu' moi, (*bis*)
« D'avoir femme si belle;
« Si tu voulais me l'accorder,
« Je couch'rais avec elle?
4. — Sir', si vous n'étiez pas le roi (*bis*)
« J'en tirerais vengeance,
« Mais puisque vous êtes le roi,
« A votre obéissance.
5. — « Marquis, ne te fâche donc pas, (*bis*)
« T'auras ta récompense :
« Je te ferai dans mes armées
« Beau maréchal de France.
6. « Habille-toi bien proprement, (*bis*)
« Coiffure à la dentelle,
« Habille-toi bien proprement,
« Comme une demoiselle.
7. — « Adieu, ma mi', adieu, mon cœur, (*bis*)
« Adieu, mon espérance;
« Puisqu'il te faut servir le roi,
« Séparons-nous d'ensemble.
8. La reine a fait faire un bouquet (*bis*)
De belles fleurs de lyse,
Et la senteur de ce bouquet
A fait mourir marquise.

SAINTONGE

EN REVENANT DE NOCES

Animé

En re - ve - nant de no - ces, Bu - vons, nous en al - lons ! En
 re - ve - nant de no - ces, Bu - vons. nous en al - lons !
 J'é - tais bien fa - ti - gua, Faut boire et pren - dre halei - ne,
 J'é - tais bien fa - ti - gua, Faut boire et .s'en al - ler. —

- | | | |
|--|-------|---|
| 2. Au bord d'une fontaine
Buons, nous en allons !
Je me suis reposa... | } bis | 7. « Pour moi je ne l'ai guère...
« Ma maîtress' m'a quitta... |
| 3. L'eau en était si claire...
Que je m'y suis baigna... | | 8. « Pour un bouton de rose...
« Que je lui refusa... |
| 4. A la feuille d'un châgne...
Je me suis essuya... | | 9. Je voudrais que la rose...
Fût encore à coupa... |
| 5. Sur la plus haute branche...
Le rossignol chanta... | | 10. Et que le rosier même...
Fût encore à planta... |
| 6. « Chante, rossignol, chante...
« Toi qui as le cœur ga... | | 11. Que le jardinier même...
N'y fut jamais entra... |

SAINTONGE

HÉ, DONC ! BONJOUR

(Chanson de mariage)

Un peu animé (♩ = 116)

Hé donc, bon jour, ma mie Jean - ne - ton, La cuil -
lèr', le tré - pied et le poê - lon rond ! Où donc est vo - tre
mè - re ? La mar - mite et la cuil - lè - re ?

2.

— « Monsieur, ma mère n'est point ici,
La cuillère, le trépied et le poëlon gris,
« Elle est à la grand' messe,
« Monté' dessus son ânesse.

3.

— « Monsieur, finissons ces discours-là,
La cuillère, la marmite et le poëlon gras,
Voilà ma mèr' qui arrive
La cuillère et la marmite.

4.

— « Mon beau monsieur que demandez-vous ?
La cuillère, la marmite et le poëlon roux,
— « Je d'mande un' de vos filles,
La cuillère et la grand' grille.

5.

— « Monsieur, laquelle demandez-vous ?
Le trépied, la cuillère et le poëlon roux ?
— « Je veux la Marguerite,
La cuillère et la marmite.

6.

— « La Marguerite, vous n' l'aurez pas,
Le trépied, la grand' grille et le poëlon gras.
« Vous aurez la Françoise,
La cuillère et la grand' poêle.

7.

— « La Françoise, je ne la veux point,
La cuillère, la marmite et le poëlon rond.
« Je veux la Marguerite,
La cuillère et la marmite.

8.

— « Buons, mangeons, divertissons-nous,
La cuillère, le trépied et le poëlon roux.
« N'engendrons pas querelle,
La cuillère et la grand' poêle.

SAINTONGE

MON PÈRE M'Y MARIE

(Chanson de mal mariée)

Animé $\text{♩} = 120$

Mon père m'y ma - ri - e A la Saint Ni - co -
 _las , Mais c'est a - vec un hom - me Qui
 d'a - mour n'au - ra pas . Hou ! Hou ! Hou ! Hou ! Ça ne va
 guè - re ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ça ne va pas !

2. Mais c'est avec un homme
 Qui d'amour n'aura pas.
 La premier' nuit des noces,
 D'vinez c' qui m'arriva.
Hou ! etc...
3. La premier' nuit des noces,
 D'vinez c' qui m'arriva :
 Il me tourna l'épaule
 Et tôt il s'endorma.
Hou ! etc...
4. Il me tourna l'épaule,
 Et tôt il s'endorma.
 Moi je pris une épingle
 Et le vieillard piqua.
Hou ! etc...
5. Moi je pris une épingle
 Et le vieillard piqua,
 — « Petite ô ma petite,
 « J'ai mal à l'estomac.
Hou ! etc...
6. « Petite ô ma petite,
 « J'ai mal à l'estomac.
 Moi, je pris mes savates,
 Chez mon père i m'en vas.
Hou ! etc...
7. Moi je pris mes savates,
 Chez mon père i m'en vas.
 — « O mon Père, ô mon Père,
 « Quel mari est-ce là ?
Hou ! etc...
8. « O mon Père, ô mon Père,
 « Quel mari est-ce là ?
 — « Tais-toi, tais-toi, ma fille,
 « Son bien te nourrira !
Hou ! etc...
9. « Tais-toi, tais-toi, ma fille,
 « Son bien te nourrira.
 — « Au diable la richesse,
 « Quand l'amour n'y est pas !
Hou ! etc
10. « Au diable la richesse,
 « Quand l'amour n'y est pas !
 « Fillettes, ô fillettes,
 « Remarquez bien cela.
Hou ! etc..
11. « Fillettes, ô fillettes,
 « Remarquez bien cela,
 « Ne prenez point un homme
 « Qui d'amour n'aura pas.
Hou ! hou ! hou ! hou !
Ça ne va guère.
Ha ! ha ! ha ! ha !
Ça ne va pas.

SAINTONGE

MON PÈRE M'A MARIÉE

(Chanson de mal mariée)

Animé (♩ = 126)

Mon père m'a mariée, Ah! Vo -
 -yez quel les har des j'ai! A un vieux point à mon gré, Ah! Vo -
 -yez quel les hard, quel les har des, Ah! Vo - yez quel les har des j'ai!

- | | |
|--|--|
| 2. Va-t-aux foir' et aux marchés,
Ah! voyez quelles hardes j'ai!
Sans jamais rien m'apporter,
Ah! voyez, etc... | 4. Je m'en irai au bois jouer,
Ah! voyez, etc...
Avec ces jeun' écoliers,
Ah! voyez, etc... |
| 3. Qu'un bâton de vert pommier,
Ah! voyez, etc...
S'il me bat, je m'en irai.
Ah! voyez, etc... | 5. M'apprendront, j' les apprendrai
Ah! voyez, etc...
Le jeu des cart's et des dés,
Ah! voyez, etc... |
| 6. L' jeu de dam' après souper,
Ah! voyez quelles hardes j'ai!
Et le joli jeu d'aimer,
Ah! voyez quelles hard'
Quelles hardes,
Ah! voyez quelles hardes j'ai! | |

SAINTONGE
Aunis et Bas-Poitou

BERGER, N'AS-TU POINT VU ?

(Chant de labour)

Modéré (♩ = 84)

Ber — ger n'as — tu point — vu, —

Gai, — la li — ré, la — la —

Mar — gue - ri - te, ma mie, O gai — lan - li — re

Mar — — — gue - ri - te, ma mie, O gai lan — la ?

2. — Comment l'aurais-j'y vu?
Gai, la lîré, la la !
La connais-j'y ta mie?...
3. Comment est-ell' vêtu'?...
De soie ou de dentell'?...
4. — Tablier de satin...
La jupe en tiretaine (1)
5. — Elle est dans la prairi ..
Au mitan de la plaine...
6. Elle tient un oiseau...
Et lui conte ses peines...
7. — Oiseau, petit oiseau...
Redis-moi donc ses peines...
8. Oiseau, petit oiseau...
Ses peines sont les miennes (2)...

(1) Étoffe que l'on fabriquait encore en Vendée, vers la première moitié du XIX^e siècle. La chaîne est en lin et la trame est en laine. Vers 1765, elle se fabriquait, ainsi que le pinchina et d'autres étoffes, à Niort, Bressuire, Parthenay, etc.

(2) En exemple de la différence des caractères imprimés à un même chant par divers terroirs, voir tome IV Picardie, la chanson : *la belle est au jardin d'amour*.

PAR UN LUNDI V'NANT AU MARDI

(Ronde)

Animé (♩ = 126)

Par un lun - di v'nant au mar - di , J'i a trou - vé
 ma femme en - dor - mi' ; Ell' dor - mait de si grand'
 for — ce , Ja - mais je m's'rais i - ma - gi - né Que ma
 chér' femme é - tait mor - te ; Cell' qui fai - sait tant le
 dia - ble à la mai - son , Dieu mer - ci , elle est donc mor - te !

2.

De là, de là, m'en suis-n'-allé,
 M'en suis-n'-allé chez m'sieu l'curé :
 « M'sieu l' curé, ma femme est morte,
 « Si vous voulez pas l'enterrer,
 « Je la fich'rai à la porte!
 Cell' qui faisait tant le diable à la maison,
 Dieu merci, elle est donc morte !

3.

De là, de là, m'en suis-n'-allé,
 M'en suis-n'-allé chez l' sacristain :
 « Sacristain, ma femme est morte,
 « Mettez les cloch' au grand ballant,
 « Pour que le diable l'emporte!
 Cell' qui faisait, etc...

4.

De là, de là, m'en suis-n'-allé,
 M'en suis-n'-allé chez l' menuisier :
 « Menuisier, ma femme est morte,
 « Faites un cercueil bien cloué,
 « De peur qu'elle n'en sorte.
 Cell' qui faisait, etc...

5.

En m'en r'venant de l'enterr'ment,
 Trouvis un' dans' de jeunes gens :
 J'ai dansé comme les autres,
 J'ai bien connu dans ce moment
 Que j'en trouverais une autre.
 Cell' qui faisait, etc...

6.

De là, de là, m'en suis-n'-allé,
 M'en suis-n'-allé chez l' cordonnier :
 « Cordonnier, ma femme est morte,
 « Faites-moi un' pair' de souliers,
 « Que j'aïlle en voir une autre.
 Cell' qui faisait tant le diable à la maison,
 Dieu merci, elle est donc morte !

SAINTONGE
Aunis et Vendée

A PARIS Y A-T-UNE DAME

Vif

A Pa - ris y a . t . u . ne da - me Bell' com - me le — jour ;
Bell' com - me le jour, Ma - lu - rai - ne, Bell' com - me le jour .

- | | | | |
|---|------------|---|------------|
| 2. Trois garçons de la Rochelle
Vont lui fair' la cour,
Vont lui fair' la cour... } | <i>bis</i> | 8. — Vite, allez-vous en, ma fille,
Chasser ces mendiants!
Chasser ces mendiants... } | <i>bis</i> |
| 3. Le plus jeune dit aux autres :
« Comment ferons-nous ?
« Comment ferons-nous ?... } | <i>bis</i> | 9. Quand serez à la barrière,
Retournez-vous en!
Retournez-vous en... } | <i>bis</i> |
| 4. « Nous ferons faire une vielle,
« Mais tout en argent,
« Mais tout en argent... } | <i>bis</i> | 10. En entendant jouer la vielle,
La vielle d'argent,
La vielle d'argent... } | <i>bis</i> |
| 5. « Nous en irons à sa porte
Comm' trois mendiants,
Comm' trois mendiants... } | <i>bis</i> | 11. A bien passé la barrière,
Encor plus avant,
Encor plus avant... } | <i>bis</i> |
| 6. Quand ils sont devant la porte,
Vir' la viell' d'argent,
Vir' la viell' d'argent, } | <i>bis</i> | 12. Le plus jeun' la prend, la monte
Sus son cheval blanc,
Sus son cheval blanc... } | <i>bis</i> |
| 7. — Qu'est-ça ? Qu'est ça ? dit la mère.
— Sont trois mendiants!
Sont trois mendiants... } | <i>bis</i> | 13. « Adieu, père! Adieu, mère!
Et tous mes parents!
Et tous mes parents... } | <i>bis</i> |
| 14. « Je m'en vais à la Rochelle,
Avec mon amant,
Avec mon amant... } | <i>bis</i> | | |

LÀ-HAUT, SUR CES CÔTES (1)

(Ronde)

Animé (♩ = 120)

Là - haut sur ces cô - tes, Co - lett' s'en - dor -
 mit, Vou - i ! Par le che - min pas - se Co - lin, son a -
 mi, Vou - i ! Les gens qui sont jeun', jeun', jeu - nes,
 1 Pour - quoi dor - ment - ils ? 2 Pour - quoi dor - ment - ils ?

2. Par le chemin passe,
 Colin son ami
 Vouï !
 Colin cueille un' rose,
 Dans la main lui mit,
 Vouï !
 Les gens, etc...

3. Colin cueille un' rose,
 Dans la main lui mit,
 Vouï !
 La rose est si fraîche,
 Collett' s'éveillit,
 Vouï !
 Les gens, etc...

4. La rose est si fraîche,
 Collett' s'éveillit,
 Vouï !
 — « Ah! dis-moi, voisine,
 « Qui m'a mis ceci?
 Vouï !
 Les gens, etc...

5. — « Ah! dis-moi, voisine,
 « Qui m'a mis ceci?
 Vouï !
 — « Ah! répond la femme,
 « Colin notre ami,
 Vouï !
 Les gens, etc...

6. — « Ah! répond la femme,
 « Colin, notre ami,
 Vouï !
 — « Ah! dis-moi, voisine,
 « Quel habit a-t-i?
 Vouï !
 Les gens, etc...

7. — « Ah! dis-moi, voisine,
 « Quel habit a-t-i?
 Vouï !
 — « Un' pair' de bas rouges
 Et un habit gris,
 Vouï !
 Les gens, etc...

(1) Voir le Berry, t. III.

8. — « Un' pair' de bas rouges,
« Et un habit gris,
 Voui !
— « Ah! dis-moi, voisine,
« Quel' route a-t-i pris?
 Voui !
Les gens, etc...
9. — « Ah! dis-moi, voisine,
« Quel' route a-t-i pris?
 Voui !
« Il a pris la route
« De Saint' à Paris,
 Voui !
Les gens, etc...
10. « Il a pris la route
« De Saint' à Paris,
 Voui !
— « Merci bien, voisine,
« Je vas avec lui.
 Voui !
Les gens, etc...
11. « Merci bien voisine,
« Je vas avec lui.
 Voui !
— « Ah! répond la femme,
« Ça n'est pas joli,
 Voui !
Les gens, etc...
12. « Ah! répond la femme
« Ça n'est pas joli,
 Voui !
« Que les filles sages
« Suiv' leur bon ami,
 Voui !
Les gens qui sont jeun', jeun', jeunes,
Pourquoi dorment-ils?
-

MA MÈR' M'ENVOIE-T-AU MARCHÉ

VII (♩ = 132)

Ma mèr' m'en _ voie _ t _ au mar - ché , C'est pour des
 sa _ bots a _ ge _ ter. Mes sa _ bots font dig don -
 dai - ne , Dig don - dain' font mes sa _ bots . Je n' suis
 pas marchand ma mè - re , pour des — sa _ bots a _ ge _ ter.

- | | | | |
|---|-------|--|-------|
| 2. Ma mère' m'envoie-t-au marché,
C'est pour une flûte ageter ;
Ma flûte fait turlututu,
Mes sabots font dig' don daine,
Dig' don dain' font mes sabots,
Je n' suis pas marchand, ma mère,
Pour une flûte ageter. | } bis | 6. Ma mèr' m'envoie-t-au marché,
C'est pour un beau coq ageter ;
Mon coque fait coquerico,
Ma poule fait cot', cot', cot',
Etc... | } bis |
| 3. Ma mèr' m'envoie-t-au marché,
C'est pour un tambour ageter ;
Mon tambour fait, bour, bour, bour,
Ma flûte fait turlututu
Mes sabots font, etc... | } bis | 7. Ma mèr' m'envoie-t-au marché,
C'est pour une cane ageter ;
Ma cane fait coin, coin, coin,
Mon coque fait coquerico,
Etc... | } bis |
| 4. Ma mèr' m'envoie-t-au-marché,
C'est pour un violon ageter ;
Mon violon fait zin', zin', zin',
Mon tambour fait, bour, bour, bour,
Etc... | } bis | 8. Ma mèr' m'envoie-t-au marché,
C'est pour une dinde ageter ;
Ma dinde fait giou, giou, giou,
Ma cane fait coin, coin, coin,
Etc... | } bis |
| 5. Ma mèr' m'envoie-t-au marché,
C'est pour une poule ageter ;
Ma poule fait, cot', cot', cot'
Mon violon fait zin', zin', zin'
Etc... | } bis | 9. Ma mèr' m'envoie-t-au marché,
C'est pour un âne ageter ;
Mon âne fait hi han, hi han,
Ma dinde fait giou, giou, giou
Etc... | } bis |

10. Ma mèr' m'envoie-t-au marché, } bis
C'est pour une fille ageter ;
Ma fille fait : li lan laire!
Mon âne fait hi han, hi han,
Ma dinde fait giou, giou, giou,
Ma cane fait coin, coin, coin,
Mon coque fait coquerico
Ma poule fait cor', cor', cor',
Mon violon fait zin', zin', zin',
Mon tambour fait, bour, bour, bour,
Ma flûte fait turlututu,
Mes sabots font dig' don daine,
Dig' don dain' font mes sabots,
Je suis bien marchand, ma mère,
Pour une fille ageter.
-

NOTRE GRAND' CHÈVRE

(Ronde)

Animé (♩ = 120)

No - tre grand' chèvre est au pe -
 - la - ge ; No - tre grand' chèvre est au pe - la - ge. Je la (me -
 (- nis au bois brou - ta - ge, Sur l'o - ré - gon des - tou, des -
 - tou, A - vec son bé - guin de bê - gou des - tou.

2. Je la menis au bois brou tage ⁽¹⁾
 Le louque ⁽²⁾ vint qui me l'attrape,
Sur, etc...
3. Le louque vint qui me l'attrape ;
 Il n'en restit que la carcasse,
Sur, etc...
4. Il n'en restit que la carcasse ;
 Je la portis sur notre table,
Sur, etc...
5. Je la portis sur notre table ;
 Notre chatte y a mis la patte,
Sur, etc...
6. Notre chatte y a mis la patte ;
 Elle en tombit au lit malade,
Sur, etc...
7. Elle en tombit au lit malade ;
 Fallit avoir not' prêtre Jacques,
Sur, etc...
8. Fallit avoir not' prêtre Jacques,
 Pour la confesser, notre chatte,
Sur, etc...
9. Pour la confesser, notre chatte ;
 « Je n'suis point confesseur de chattes,
Sur, etc...
10. « Je n'suis point confesseur de chattes,
 « J'suis confesseur de fill', de femmes,
Sur l'oregon destou, destou,
Avec son béguin de bégou destou.

(1) Bois abandonné en pâture aux bêtes.

(2) Le loup (du grec : *lucos*).

SAINTONGE

OL ÉTAIT IN MOINE

Il était un moine

Animé (♩ = 132)

Ol é - tait in moi - ne, In moine ol é - tait, Qui
Il é - tait un moi - ne, Un moine il é - tait, Qui
al - lait voir sa mi - e, La - ri - go, Le soir a - près, lan - lè - re
al - lait voir sa mi - e, La - ri - go, Le soir a - près, lan - lè - re
Qui al - lait voir sa mi - e, Le soir a - près sou - per.
Qui al - lait voir sa mi - e, Le soir a - près sou - per.

- | | |
|---|---|
| <p>2. Qui allait voir sa mie,
Le soir après souper,
I trouvit ben sa mie,
<i>Larigo,</i>
La trouvit qui, <i>lanlère,</i>
I trouvit ben sa mie,
La trouvit qui pleurait.</p> | <p>2. Qui allait voir sa mie.
Le soir après souper.
Il trouva bien sa mie,
<i>Larigo,</i>
La trouva qui, <i>lanlère,</i>
Il trouva bien sa mie,
La trouva qui pleurait.</p> |
| <p>3. I trouvit sa mie,
La trouvit qui pleurait.
— « Qu'avez-vous donc, la belle,
<i>Larigo,</i>
« Qui vous fait tant, <i>lanlère,</i>
« Qu'avez-vous donc, la belle,
« Qui vous tant fait regret? »</p> | <p>3. Il trouva sa mie,
La trouva qui pleurait.
— « Qu'avez-vous donc, la belle,
<i>Larigo,</i>
Qui vous fait tant, <i>lanlère,</i>
Qu'avez-vous donc, la belle,
Qui vous fait tant regret? »</p> |
| <p>4. « Qu'avez-vous, la belle,
« Qui vous fait tant regret?
— J'ai ma vache à traire,
<i>Larigo,</i>
« Et i ai grand mal, <i>lanlère,</i>
« I ai ma vach' à traire
« Et i ai grand mal aux deigts.</p> | <p>4. Qu'avez-vous, la belle,
Qui vous fait tant regret?
— J'y ai ma vache à traire,
<i>Larigo,</i>
Et y ai grand mal, <i>lanlère;</i>
J'y ai ma vache à traire
Et j'ai grand mal aux doigts.</p> |
| <p>5. « I ai ma vach' à traire
« Et i ai grand mal aux deigts.
— « Que donneriez-vous, belle,
<i>Larigo,</i>
« A qui vous la, <i>lanlère,</i>
« Que donneriez-vous, belle,
« A qui vous la traitrait? »</p> | <p>5. J'ai ma vache à traire
Et j'ai grand mal aux doigts.
— Que donneriez-vous, belle,
<i>Larigo,</i>
A qui vous la, <i>lanlère,</i>
Que donneriez-vous, belle,
A qui vous la traitrait? »</p> |

6. « Que donneriez-vous, belle,
« A qui vous la trairait?
— « Un baiser de ma bouche,
Larigo,
« Une potée, *lanlère,*
« Un baiser de ma bouche,
« Une potée de lait.
7. « Un baiser d'ma bouche,
« Une potée de lait. »
Le moine prit le pote
Larigo,
Et s'en fut dreit, *lanlère,*
Le moine prit le pote
Et s'en fut dreit au teit.
8. Le moin' prit le pote
Et s'en fut dreit au teit,
Au lieu de trair' la vache,
Larigo,
Traiyit le veau, *lanlère,*
Au lieu de trair' la vache
Traiyit le veau Brichet. ⁽¹⁾
9. Au lieu d' trair' la vache
Traiyit le veau Brichet,
Brichet a le pied source, ⁽²⁾
Larigo,
I jouyit dau, *lanlère,*
Brichet a le pied source,
I jouyit dau jarret.
10. Brichet a le pied source
I jouyit du jarret,
I garrocha ⁽³⁾ le moine,
Larigo,
Aux quatr' coins, *lanlère,*
I garrocha le moine
Aux quatre coins dau teit.
6. Que donneriez-vous, belle,
A qui vous la trairait?
— Un baiser de ma bouche,
Larigo,
Une potée, *lanlère,*
Un baiser de ma bouche,
Une potée de lait.
7. Un baiser d'ma bouche,
Une potée de lait.
Le moine prit le pote,
Larigo,
Et s'en fut droit, *lanlère,*
Le moine prit le pote
Et s'en fut droit au toit.
8. Le moin' prit le pote
Et s'en fut droit au toit ;
Au lieu de trair' la vache,
Larigo,
Il trait le veau, *lanlère,*
Au lieu de trair' la vache,
Il trait le veau Brichet ⁽¹⁾.
9. Au lieu d' trair' la vache,
Il trait le veau Brichet ;
Brichet a l'pied agile,
Larigo,
Il joua du, *lanlère,*
Brichet a l'pied agile,
Il joua du jarret.
10. Brichet a l'pied leste,
Il joua du jarret,
Et il lança le moine,
Larigo,
Aux quatr' coins, *lanlère,*
Et il lança le moine
Aux quatres coins du toit.

(1) Veau marqué de blanc à la queue seulement.

(2) Léger, vif.

(3) Lancer, jeter.

SAINTONGE

FALIRA, LA LA,

(Ronde)

Vif $\text{♩} = 132$

Fa - li - ra, la la, La fill' du roi d'Es - pa - gne,
 Fa - li - ra don - dé, Veut ap - prendre un mé - tier, Fa - li -
 - ra don - dé, Veut ap - prendre un mé - tier

- | | | | |
|---|----------------|---|----------------|
| 2. <i>Falira la la,</i>
Quel métier veut-ell' prendre,
<i>Falira dondé,</i>
De coudre et de filer? | } bis
} bis | 9. <i>Falira la la,</i>
« O qu'avez-vous la belle,
<i>Falira dondé,</i>
« Qu'avez-vous à pleurer? | } bis
} bis |
| 3. <i>Falira la la,</i>
De couler la lessive,
<i>Falira dondé,</i>
La couler, la laver. | } bis
} bis | 10. <i>Falira la la,</i>
— « L'anneau de ma main droite,
<i>Falira dondé,</i>
« Dans la mer est tombé. | } bis
} bis |
| 4. <i>Falira la la,</i>
Dans l'jardin de son père,
<i>Falira dondé,</i>
Il y a un douet (1). | } bis
} bis | 11. <i>Falira la la,</i>
— « Que m'donnerez-vous, la belle,
<i>Falira dondé,</i>
« Que je l'accrocherai? | } bis
} bis |
| 5. <i>Falira la la,</i>
Du premier coup qu'ell' frappe,
<i>Falira dondé,</i>
Son badras (2) a cassé. | } bis
} bis | 12. <i>Falira la la,</i>
— « Un baiser de ma bouche,
<i>Falira dondé,</i>
« Et deux si vous voulez. | } bis
} bis |
| 6. <i>Falira la la,</i>
Du second coup qu'ell' frappe,
<i>Falira dondé,</i>
Son anneau a coulé. | } bis
} bis | 13. <i>Falira la la,</i>
Du premier coup qu'il plonge,
<i>Falira dondé,</i>
L'anneau a ferliné (3). | } bis
} bis |
| 7. <i>Falira la la,</i>
La belle se désole,
<i>Falira dondé,</i>
Ell' se met à pleurer. | } bis
} bis | 14. <i>Falira la la,</i>
Du second coup qu'il plonge,
<i>Falira dondé,</i>
Le galant s'est noyé, | } bis
} bis |
| 8. <i>Falira la la,</i>
Par là le chemin passe,
<i>Falira dondé,</i>
Un jeune cavalier. | } bis
} bis | 15. <i>Falira la la,</i>
Jamais, jamais la belle,
<i>Falira dondé,</i>
N'a pu se r'consoler. | } bis
} bis |

(1) Douet, douvet, par extension : amas d'eau, lavoir.

(2) Badras = battoir.

(3) Rendu un bruit métallique.

SAINTONGE

MON PÈRE A VOULU M'EMBARQUER

(Ronde)

Animé $\text{♩} = 120$

Mon père a vou - lu m'em - bar - quer, Mon père a vou - lu m'embar -
 -quer, A Ro che - fort m'a-t-en - vo - yé, Sau - tez, mi - gnon - ne. Cé - ci - li -
 - a ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Cé - ci - li - a !

- | | |
|---|---|
| 2. A Rochefort m'a-t-envoyée. (bis)
Le batelier qui m'a passée,
Sautez, etc... | 5. De lui donner un doux baiser : (bis)
— Non, non, mon père se fâcherait,
Sautez, etc... |
| 3. Le batelier qui m'a passée (bis)
Devant Soubis' m'a demandé,
Sautez, etc... | 6. Non, non, mon père se fâcherait ; (bis)
— Bell', qui pourrait lui rapporter ?
Sautez, etc... |
| 4. Devant Soubis' m'a demandé, (bis)
De lui donner un doux baiser,
Sautez, etc... | 7. Bell' qui pourrait lui rapporter ? (bis)
— Ce ne sera ni vous, ni moë,
Sautez, mignonne
Cécilia !
Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
Cécilia ! |

SAINTONGE

A LA PÊCHE DES MOULES

(Bal)

Animé
Refrain

A la pê-che des mou - les Je n'veux plus al - ler, Maman ! A
la pê - che des mou - les Je n'veux plus al - ler! — Les —
gar-çons de Ma - ren - nes M'ont pris mon pa - nier, Ma - man ! Les —
gar - çons de Ma - ren - nes M'ont pris mon pa - nier — **D.C.**

- | | |
|---|--|
| 2. Les garçons de Marennes,
Ils m'ont emmenée... <i>Refr.</i> | 6. Les garçons sont volages
Comm' la poudre au vent... <i>Refr.</i> |
| 3. Les garçons de Marennes,
Ils m'ont fait baigner... <i>Refr.</i> | 7. Ah! Quand ils vous tiennent,
Ces jolis enfants... <i>Refr.</i> |
| 4. Les garçons de Marennes,
Mes hard' ont cachées... <i>Refr.</i> | 8. Ils vous font des caresses
Et des compliments... <i>Refr.</i> |
| 5. Les garçons de Marennes,
Après, m'ont quittée... <i>Refr.</i> | 9. Mais les fill' sont fidèles
Comm' l'or et l'argent... <i>Refr.</i> |

SAINTONGE

IL ÉTAIT UN' FRÉGATE

(Ronde)

Animé

Il é - tait un' fré - ga te, lon la, Il é - tait un' fré -
ga - te, Nom - mée " la Mé - lo - é, " Ma jo - lie fleur de ro - se,
Nom - mée " la Mé - lo - é, " Jo - lie fleur du ro - sier! —

- | | |
|---|--|
| 2. Elle allait fair' campagne...
Sur les côt' de Guinée... | 7. « Qu'avez-vous donc, la belle...
« Qu'avez-vous à pleurer?... |
| 3. Dès la premièr' campagne...
La frégate a coulé... | 8. — Les clefs de ma ceinture...
Dans la mer sont tombées... |
| 4. Sur quatre-vingt-dix hommes...
Il n'y en eut qu'un d'sauvé... | 9. — Ne pleurez pas, la belle...
Je vais vous les chercher!... |
| 5. Il nag' de roche en roche...
Sans jamais rien trouver... | 10. Au premier coup qu'il plonge...
Les clefs ont frelassé... (1) |
| 6. Que derrière' une roche...
Un' fille qui pleurait... | 11. Au dernier coup qu'il plonge...
Le marin s'est noyé... |

(1) *Frelasser* : tinter, résonner, vibrer.

SAINTONGE

QUAND J'ÉTAIS FILLE A MARIER

(Ronde)

Animé

Quand j'é-tais fille à ma-ri - er, Quand j'é-tais fille à ma-ri -
 - er, Mon a-mant m'y me-nait dan - ser, Quand j'é- tais fil - le, C'est
 un plai-sir char - mant Que d'é - tre fille A l'âg' de vingt ans! —

2.

Mon amant m'y menait danser. (bis)
 A présent que je suis mariée,
 Quand j'étais fille...

3.

A présent que je suis mariée, (bis)
 J'ai mon ménage à gouverner...

4.

J'ai mon ménage à gouverner (bis)
 Et mon mari à contenter...

5.

Et mon mari à contenter; (bis)
 Souvent y va-t-au cabaret...

6.

Souvent y va-t-au cabaret (bis)
 Et je m'en vas pour l'y chercher...

7.

Et je m'en vas pour l'y chercher; (bis)
 Mais lui me dit : Femme, va-t'en!...

8.

Mais lui me dit : Femme, va-t-en! (bis)
 Ou sans quoué je prends mon bâton!...

9.

Ou sans quoué je prends mon bâton! (bis)
 Je m'en retourne à la maison...

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

L'AUNIS ET LA SAINTONGE	353
LES CHANTS DE L'AUNIS	356
Bonjou' belle bergère	372
Ce sont les fill's de la plaine	371
C'était un p'tit berger	375
Chez nous, chez nous i étions trois sœurs	366
Chez nous i étions trois feilles (<i>Chez nous, étions trois filles</i>)	361
Dans le pré i étions	357
De dans Paris il y a	376
Depuis trois mois je suis veuve	374
D'vinez c'qu'ol y a (<i>D'vinez c'qu'il y a</i>)	358
Et nous vous souhaitons le bonsoir	367
Filles qu'avez des serviteurs	360
Guillaneu (<i>Chant de quête des étrennes</i>)	365
Nicolas, c'est d'main ma fête	364
Nous voici à Pâques	356
Ol est in petit bonhomme (<i>Il est un petit bonhomme</i>)	368
Quand j'étais chez mon père, guenillon	370
Quand j'étais de chez mon père	363
Quand la bergère s'en va-t-au champ	359
Trois messieurs de cette ville	373
LES CHANTS DE LA SAINTONGE	377
A la pêche des moules	399
A Paris y a-t-une dame	389
Berger, n'as-tu point vu?	387
Dans la ville des Sables	381
En revenant de noces	383
Falira la la	397
Hé! donc! Bonjour!	384
Il était un' frégate, lon la	400
Là-haut sur ces côtes	390
Le roi a fait battre tambour	382
Ma mère m'envoie-t-au marché	392
M'en allis à la foère (<i>J'm'en allai-z-à la foire</i>)	378
Mon père a voulu m'embarquer	398
Mon père m'a mariée	386
Mon père m'y marie	385
Notre grand' chèvre	394
Nous étions trois bons gars	380
Ol était in moine (<i>Il était un moine</i>)	395
Par un lundi v'nant au mardi	388
Quand j'étais chez mon père	379
Quand j'étais fille à marier	401

